

LIBEREZ Michel RAPTIS (Pablo) et SAL SANTEN

Les camarades Michel Raptis (Pablo) et Sal Santen sont toujours soumis à un régime d'exception par la police hollandaise. Ils n'ont pas un régime de prisonniers politiques, ce qui est déjà inadmissible, mais ils n'ont pas non plus les droits des prisonniers de droit commun. Ils n'ont pas le droit d'accès aux journaux, livres, visites.

Quand le camarade Pablo reçoit des journaux, on en a enlevé les pages sur l'Algérie, sur l'affaire Jeanson, etc.

Le député du Labour Party John Baird a fait des interventions directes auprès des autorités hollandaises, mais sans succès. On lui a refusé tout contact avec les prisonniers, on lui a refusé les livres qu'il voulait leur faire parvenir. Mais Baird a fait une conférence de presse, publiée par tous les journaux de Hollande, suivie d'une série d'interventions de personnalités et organisations, auprès des autorités hollandaises.

Celles-ci ont reçu plusieurs messages de différentes parties du monde, parmi lesquels des intellectuels français Jean Paul Sartre, Simone de Beauvoir (dont nous publions par ailleurs un appel), Maurice Nadeau, Claude Bourdet, Michel Leiris, Pierre Naville, Jean Guéhenno, J.-M. Domenach, Francis Jeanson.

La Centrale Unique des Travailleurs (C.U.T.) du Chili a adressé un message au gouvernement hollandais, ainsi que les sénateurs Alejandro Chelenrojas, Humberto Martones, Galvarino Palacios (socialistes) et Paul Rettig Giassen (radical) ; les dirigeants du Parti Socialiste Oscar Waiss et Clodomiro Almeyda ; le président de la C.U.T., Clotaire Blest ; Joël Caceres, dirigeant de la C.U.T. et responsable socialiste ; Luis Vitale, dirigeant de la C.U.T. ; Waldo Grez, leader des employés ; les avocats Erich Schnake, Walter Blanco, Tomas Chadwick, Miguel Saidel (socialistes), Jaime Concha, Orlando Budnevic, Camilo Lizana, Raul Miranda, Cesareo Alvarez.

Un télégramme au gouvernement hollandais demandant la libération des prisonniers a été envoyé de l'Uruguay, signé

par : professeur Clemente Rugfia, ancien ministre de l'Instruction publique et ancien directeur de l'enseignement secondaire ; architecte Leopoldo Agorio, ancien recteur de l'Université ; docteur Mario Cassinoni, recteur de l'Université ; architecte Aurelio Lucchini, vice-recteur de l'Université et doyen de l'Ecole d'architecture ; les conseillers universitaires Carlos Reverdito, José Alberti, Ruben Dufau ; les professeurs universitaires : architectes Hector Iglesias, Justino Serralta, Alvarez Lenzi, Jorge Bisognio, Ricardo Saxlund, César Nogueira, Carlos Soares, Hugo Rodriguez Junanotena ; docteurs Edmundo Soares, José Williman (H) ; historien Eugenio Petit Munoz ; ingénieurs agronomes Washington Osaba, Luis Plotier ; architectes Omar de Giogis, Hector Muino, Luis Olascoaga, Elena Abestoy, Arnaldo Diano, Carlos Tosar, Maria Grecco, Waldemar Lopez, Francisco Curzio, Felicia Gilboa ; ingénieur Lys Daguerre de Olivera (président du Comité Pro-Cuba) ; docteur Anibal Artigas ; instituteurs Federico Rodriguez, Luis Sanguinet, Térésa Rossi, Rolando Vicira, J.-P. Martinez Matonte, Zulma Nogara ; professeurs Darwin Diaz, Diego Suarez.

Le député brésilien du Parti Socialiste, Cid Franco, a fait une intervention devant la Chambre de Sao Paulo, dénonçant les arrestations et appelant à protester.

L'écrivain Jorge Amada a signé aussi l'appel de J.-P. Sartre.

Plusieurs personnalités d'Argentine, Ceylan, Indes, Italie ont signé des messages. Nous en donnerons les noms au prochain numéro.

Les délégués trotskistes au premier congrès de la Jeunesse Latino-Américaine qui a eu lieu dernièrement à Cuba ; les camarades Angel Fanjul, d'Argentine ; Luis Naguil, d'Uruguay ; Felipe Galvan, du Mexique ; Manuel Zegarra, du Pérou ; Hernan Pardo, du Chili, dans une adresse au congrès, ont fait connaître l'emprisonnement des camarades Pablo et Santen pour leur aide à la Révolution Algérienne.

Déclaration du Secrétariat International DE LA IV^e INTERNATIONALE POUR LA LIBERTÉ DE MICHEL RAPTIS (PABLO) ET SAL SANTEN, DIRIGEANTS DE LA IV^e INTERNATIONALE

L'emprisonnement en Hollande des camarades Michel Raptis (Pablo) et Sal Santen, respectivement Secrétaire et membre du secrétariat de la IV^e Internationale, a marqué le commencement d'une nouvelle vague de répression déchainée par l'impérialisme français, ses alliés et ses agents de la « Main Rouge » contre l'avant-garde ouvrière, jeune et intellectuelle qui, en Europe, appuie et aide la cause de la Révolution algérienne. On compte aujourd'hui, parmi ces mesures répressives : le procès du réseau Jeanson, les poursuites et inculpations contre les signataires de la déclaration des 121, les nouvelles exécutions de courageux militants de la Révolution algérienne, etc.

La police hollandaise, agissant pour le compte propre et les intérêts communs de l'impérialisme, a essayé de présenter la répression contre les dirigeants trotskystes comme un problème de droit commun. Mais les accusations montrent, et le procès montrera que ce qui est en cause, c'est l'appui inconditionnel donné par la IV^e Internationale à la Révolution algérienne depuis le début de celle-ci. Ce qui est en cause, c'est l'action d'appui et de solidarité, l'action internationaliste et révolutionnaire menée par les camarades Pablo et Santen pour le triomphe de la Révolution algérienne.

Cette cause est aujourd'hui soutenue par les peuples afri-

cains, asiatiques, latino-américains, eux-mêmes en lutte contre l'oppression impérialiste. Elle est soutenue par des courants qui s'accroissent en France même, comme le montre l'attitude des insoumis, des étudiants, des centaines d'intellectuels, artistes, qui sont signés jusqu'à présent la déclaration des 121. C'est une cause qui est reprise par l'avant-garde ouvrière et intellectuelle dans différents pays d'Europe.

Face à la trahison ou à la paralysie des courants ouvriers traditionnels, la IV^e Internationale a maintenu l'honneur du mouvement ouvrier communiste ; elle a maintenu ses traditions révolutionnaires, internationalistes, appuyant de toutes ses forces la Révolution algérienne, en agissant dans les milieux d'avant-garde et dans les masses pour le développement d'une action concrète pour le triomphe de la Révolution algérienne dans tous les milieux français.

C'est contre ce mouvement en développement, contre cette action de la IV^e Internationale que l'impérialisme français et ses alliés impérialistes d'Allemagne et de Hollande dirigent leurs coups.

Cette répression n'est pas une expression de force, c'est l'expression de leur impuissance à donner une solution

(Suite page 11)